

Un conte hivernal
bien montréalais...



Plongez-vous dans la version sonore du conte en activant le **code QR**.

Vous trouverez également dans la boîte à outils : les notes explicatives, des itinéraires et visuels.



Un conte hivernal bien montréalais...



Écrit par :
Monica Orr
Geneviève Archambault
Martine Venne
Marisa Iaconelli

Illustrations par :
Sarah Morena



En cette fin d'année 2020, malheureusement marquée par la pandémie, l'équipe réduite de **Tourisme Montréal** a utilisé toute sa force de créativité « maison » afin de partager avec vous un conte hivernal bien montréalais. Assurez-vous d'être bien assis, entouré de vos proches, avec un bon chocolat chaud à la main et transportez-vous pour quelques instants dans un univers créé pour vous.

Bonne lecture!



À la veille de la nouvelle année, dans un tourbillon de flocons cotonneux, la belle île de Montréal se paraît de son épais manteau de saison, d'un blanc éclatant pour l'occasion.

Avec sa forme de croissant, embrassée par les bras généreux du **fleuve Saint-Laurent**,¹ Montréal étincelait de tous ses feux tel un sublime bijou de l'historique **Maison Birks**.² Chacun de ses 19 arrondissements amorçait, tant bien que mal, les préparatifs pour cette célébration de la résilience humaine en cette époque de pandémie.

Malgré tout, flanqué de sa belle croix illuminée, le **mont Royal**,³ au cœur de la cité, trônait et offrait généreusement sa nature hivernale à tous ses fervents admirateurs. Batailles de boules de neige, promenades à pieds ou en skis, glissades ou ballets de patins sur le **lac aux Castors**⁴... le tout agrémenté de chocolat chaud et de gros fous rires permettait d'oublier temporairement le contexte actuel pour ressentir la joie d'être bien en vie.

Les Montréalais, en effet, considéraient leur ville comme un immense terrain de jeu et savaient y faire, car leur bonne humeur contagieuse, surtout en ces temps incertains, permettait d'entrevoir avec espoir un avenir meilleur avec la venue d'une toute nouvelle année. Avec leurs joues bien rouges et leurs cils parés d'éclats de neige, les enfants goûtaient le moment d'un instant la simplicité qu'eux seuls savent bien savourer.



Mais tous n'étaient pas d'humeur joyeuse. La fée Lalumière,⁵ de son observatoire céleste, se sentait bien démunie. Personnage mythique pour les Montréalais, elle veillait depuis longtemps sur la métropole et usait de ses pouvoirs magiques pour préserver la lumière bienveillante dans tous les cœurs. L'idée lui était insupportable que ses citoyens soient affectés de toutes parts par les conséquences de ce virus interplanétaire. Comment pouvait-elle bien faire pour saupoudrer de bonheur ces âmes et rendre la joie plus unanime? C'est alors qu'elle porta son attention sur deux familles bien particulières.

La première, concernait les Allan-Chouinard. Ils partageaient, à trois, une immense demeure aux pierres rouges au cœur du très élégant et mythique **Mille carré doré**.⁶ La résidence en imposait et criait la richesse de ses propriétaires. Les parents avec leurs origines diverses, sinon conflictuelles, n'étaient pas sans rappeler le drapeau de Montréal avec ses cinq peuples fondateurs et leurs symboles : le pin blanc des peuples autochtones, la fleur de lys des Français, la rose des Anglais, le chardon des Écossais et le trèfle des Irlandais.

Madame était en effet une vraie *Allan*, issue de l'union d'une Écossaise volubile et d'un Anglais pincé dont le sang fut, heureusement, quelque peu allégé par une dose d'Irlandais. Répondant au nom de Carolyn, madame Allan était grande, fine et sa peau d'albâtre laissait entrevoir un veinage fin de sang aristocratique. Seule son épaisse chevelure la désespérait. Toute rousse, tels les feuillages automnaux des **érables rouges**⁷ du mont Royal, sa cascade de boucles échappait, en effet, à toute tentative de coiffure en vogue.

Quant à monsieur, surnommé Jean Chouinard, il était plutôt du genre bel homme charismatique. Son teint hâlé mettait en valeur ses traits coupés au couteau. Fin parleur, il se vantait à qui voulait l'entendre que ses souches étaient bien normandes mais son physique, fier et typé, découlait de ses ancêtres autochtones. Il s'affichait comme un vrai de vrai Québécois, un « gars d'icitte », plaisantait-il en tripotant sa chevelure poivre et sel.

Très fier de son succès professionnel, il avait réussi à monter son entreprise dans la création de jeux vidéo. Avec plus de 1000 employés à sa charge, son univers occupait tout un quadrilatère au cœur du fort populaire quartier du **Mile End**.⁸

Rapidement adopté par le gotha montréalais, Jean fut présenté à sa douce moitié lors de l'incontournable bal annuel du **Musée des beaux-arts de Montréal**.⁹ Tout en apparence semblait les opposer, mais l'amour en décida, heureusement, autrement. En moins de 60 jours, ils devinrent inséparables. Carolyn et Jean emménagèrent ensemble et apprirent rapidement l'arrivée d'un beau petit bambin qu'il nommerait David.

Monopolisés par leurs ambitions, ils ne savaient trop s'occuper de ce petit être, pourtant tant attendu et allégèrent leur conscience en lui assignant une super nounou.

Valérie, véritable ange de bonté, se chargea de le distraire en lui faisant découvrir, chaque jour, un peu de sa ville aux cent clochers. Du **Musée Redpath**¹⁰ avec son impressionnant tyrannosaure au **Musée McCord**¹¹ et sa traditionnelle vitrine des fêtes animée, aux balades à **Espace pour la vie**¹² avec son Biodôme, son Planétarium et son fameux Jardin botanique, tout y passait, et cela sans



parler des excursions dans le **Vieux-Montréal**¹³ pour vivre des émotions fortes en glissant sur **la tyrolienne MTL Zipline**.¹⁴ David profitait avec délice de ces injections urbaines.



La vie faisait son chemin jusqu'au jour où la pandémie frappa. Voilà donc que le couple contrastant, dans l'aisance et la notoriété, traversa fort mal les mois de confinement. Sans leur rythme de vie frénétique, les conjoints se sentaient perdus et un peu étouffés. Tout doucement, sans même en avoir conscience, ils s'éloignaient l'un de l'autre. Elle, directrice générale d'un hôtel de renommée, situé sur l'emblématique rue Sherbrooke, vivait les conséquences dévastatrices d'un tourisme réduit à néant. Pour noyer son chagrin, elle passait ses journées au tout nouveau **Holt Renfrew Ogilvy**¹⁵ ou au **Bota Bota, spa-sur-l'eau**¹⁶ et commandait ses plats préférés dans les restaurants végétaliens de Montréal.

Jean, pour sa part, ne pouvait espérer de meilleures ventes. Grâce à ses clients de plus en plus nombreux à vouloir s'évader dans un monde virtuel aux limites de l'extraordinaire, sa fortune ne cessait de grandir et il rêvait, dans ses beaux costumes sur mesure signés **Nathon Kong**,¹⁷ d'une gloire internationale. Obsédé par son image, il faisait tous les matins son jogging le long du pittoresque **canal de Lachine**.¹⁸ Leur quotidien n'aidait pas à les rapprocher.

Tout ce temps, David grandissait. Du haut de ses 12 ans, il absorbait sans mot dire leurs disputes et le climat glacial. S'évadant dans les jeux vidéo,



il portait constamment un casque d'écoute tel un bouclier protecteur contre les reproches perpétuels échangés entre ses parents. Frêle, truffé de taches de rousseur, souffrant d'asthme chronique, il n'avait pas hérité d'une forte constitution et se sentait bien isolé en ces temps angoissants.

Puis, un jour, David ne se sentit pas bien. Moffat, son beau chat tout tigré aux yeux couleur d'ambre, essayait désespérément de lui lécher les mains et de l'envelopper de ses ronrons, mais rien n'y faisait. Le nez coulant, le sens du goût absent, David ne bougeait plus beaucoup et, rapidement, se mit à éprouver des difficultés à respirer.

Les parents, pris de panique en reconnaissant les symptômes, appelèrent une ambulance. Conduit au **Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine**,¹⁹ David se retrouva vite aux soins intensifs.

Dans la salle d'attente, fous d'inquiétude, Carolyn et Jean s'enlacèrent. Plus rien ne comptait tout à coup, sauf la vie de leur fils. Désespérés en réalisant la fragilité du sort de leur enfant, ils se reprochaient ne pas l'avoir assez aimé, câliné et ne pas lui avoir manifesté l'importance qui lui revenait au centre de leur vie.





Pendant ce temps, dans un tout autre coin de la ville, résidait une autre famille bien attachante. Rue Saint-Dominique, telles des virgules de couleur, les escaliers extérieurs en spirale des duplex, signatures du **Plateau Mont-Royal**,²⁰ punctuaient le paysage urbain.

Depuis plus de 18 ans, les Iaconelli-Zhang, un couple italo-chinois, s'aimaient avec passion. Trois beaux enfants résultaient de cette union : Marie Lou, Marco et Léa.

Lorenzo Iaconelli, rondouillard et à la barbe forte, était de nature expansive et joviale. Dans sa **Petite-Italie**²¹ natale, ses premières années furent marquées par ses grands-parents originaires de la Toscane dont le bonheur était de faire pousser tomates, concombres et aubergines dans leur minuscule jardin, dissimulé par de lourdes vignes frangées de grappes violettes. Il opérait avec grand succès trois restaurants très

cotés, sans oublier une pizzeria légendaire rue Dante. Mais les derniers mois avaient été terribles pour tous les propriétaires de ces établissements dont la renommée faisait de Montréal une destination gastronomique.

Lorenzo avait pour habitude, tous les samedis matin, de tirer les petits de leur lit et de les pousser dans la voiture familiale avec Tiramisu, leur chien berger tout poilu. Le rituel s'amorçait avec une promenade au **parc Frédéric-Back**,²²



à **Villeray**,²³ puis venait le passage obligatoire au **marché Jean-Talon**.²⁴ Lorenzo y saluait alors gaiement chaque commerçant d'un « come va? ». À coup de soupirs, les gamins exaspérés suivaient tant bien que mal. Heureusement, il y avait ensuite un arrêt **rue Saint-Viateur**²⁵ pour se régaler de **bagels**²⁶ bien chauds. Puis, longeant le boulevard Saint-Laurent, appelé communément « **la Main**²⁷ », ils montraient du doigt les nombreuses **murales**,²⁸ dont celle du célèbre chanteur et poète **Leonard Cohen**,²⁹ et ne manquaient pas de s'arrêter au célèbre **Schwartz's Deli**³⁰ pour des sandwiches à la viande fumée bien juteuse.

Leur maman, Raven Zhang, riait de voir sa progéniture ainsi déambuler dans la maison, le ventre bien rond, et déblatérer sur ses expériences matinales.

Petite, mais pleine d'énergie, Raven compensait les nombreuses absences liées à son emploi d'infirmière par des surprises et spécialités de son **Quartier chinois**,³¹ dont la délicieuse *barbe à l'érable* du **Dragon's Beard Candy**³² ou les bons plats du restaurant **Kim Fung**.³³



Toute menue dans son uniforme d'hôpital, Raven combinait le courage du lion avec la patience de l'abeille. Elle se levait chaque jour pour répondre à la demande incommensurable provoquée par la pandémie et se dirigeait fièrement vers son hôpital, Sainte-Justine, agrémenté de son fameux « Grand sapin » des fêtes.



Pendant ce temps à l'hôpital, Jean, désespéré et ne sachant que faire de lui-même, descendit au rez-de-chaussée pour se prendre un café.

Lorenzo, respectant les deux mètres de distanciation, se commandait déjà un *latte* et un *biscotti*.

Venu déposer sa femme, il s'offrait une pause bien méritée et, touché par l'air lugubre du nouvel arrivant, il l'aborda :

— Est-ce que tout va bien? demanda-t-il.

— Non, en fait répondit Jean. Mon fils David a été contaminé par ce maudit virus et j'ai peur qu'il ne s'en sorte pas! Il est toute ma vie et je ne sais pas quoi faire.

— Je suis désolé, répondit Lorenzo. Ma femme est infirmière ici et je suis certain que tout le personnel soignant fera tout pour votre fils. Ayez confiance.



Jean avait un grand besoin de se confier. Lorenzo écouta et parla ensuite de sa réalité : ses restaurants qui ne pouvaient qu'offrir des plats à emporter et sa frustration à ne pouvoir aider tous ceux qui erraient dans les rues de Montréal, sans toit ni nourriture. Il admirait de tout son cœur les initiatives exemplaires de la **Tablee des Chefs**,³⁴ dont la mission était de nourrir les personnes dans le besoin et de développer l'éducation culinaire des jeunes, et aurait tant aimé pouvoir y contribuer à plus grande échelle.

Jean confia alors à Lorenzo, que si son fils s'en sortait, il contribuerait à sa cause par un don de 3 millions de dollars! Il exigerait cependant que, si tel était le cas, chaque enfant puisse bénéficier d'un repas féérique accompagné de multiples cadeaux fabriqués localement. Lorenzo, sidéré, lui dit qu'il se chargerait alors de cette organisation complexe et rappellerait tout son personnel, récemment mis à pieds. Ils élaborèrent alors leurs projets pleins d'espoir.



La fée Lalumière entendit ces paroles et s'enchantait de leur ouverture vers autrui et des actions qu'ils mettraient en œuvre pour aider les enfants de Montréal. Elle décida d'agir immédiatement et se transposa en un coup de baguette dans la chambre du petit David.

L'enfant, terrassé par la fièvre, laissait entrevoir de petites épaules bien maigres. Raven, son infirmière attitrée, s'affairait telle une abeille à pourvoir à tous les besoins du jeune malade en lui chantant tout doucement des ballades en Mandarin. Elle tenait à insuffler à David la volonté de se battre. C'est alors qu'elle sentit dans sa poche une



petite bosse... C'était un biscuit de fortune de chez **Wing Noodles**³⁵ qui devint, grâce à la fée Lalumière, quelque peu magique... Un sourire éclaira son beau visage et elle glissa ce dernier dans la petite main de David. Il ouvrit les yeux et avec un sursaut d'énergie et une curiosité enfantine, réussit à casser le biscuit. Le message enroulé indiquait : « Tu surmonteras le mal et partageras ta lumière avec les tiens ». Comme une marionnette articulée par un fil, David se releva d'un coup, se mit à tousser et à respirer très fort en gesticulant. Son petit visage bien cerné se trancha d'un timide sourire. Il était sauvé. Miracle!

La fée Lalumière, satisfaite d'avoir exercé un peu de son pouvoir, savait désormais que Jean et Lorenzo allaient maintenant devoir remplir leur promesse mutuelle...

Elle s'envola donc vers le boulevard **Robert-Bourassa**³⁶ afin de faire face à l'entrée de la ville qui était sienne. Elle s'empara de l'un de ces fameux cônes orange : symbole du renouveau souvent pénible et critiqué d'une ville en train de se refaire une beauté. À son contact, le cône se couvrit d'or et se transforma en une trompette d'annonciation. Une tempête de confettis d'or en émana à l'infini et se mit à danser et à voler si loin, si loin qu'elle en enroba la planète. Le lendemain matin, tous les habitants de la Terre s'étonnèrent des paillettes dorées trouvées sur leur table de nuit. À leur contact, ils ressentirent du bien-être et de l'espoir. Ils se tournèrent vers 2021 en sachant que rien ne pourrait plus les arrêter et que tout allait enfin... bien aller.



FARINE
FIVE ROSES

Avec de courts délais et des moyens réduits, dans un contexte de pandémie, ce projet d'amateurs passionnés a été rendu possible grâce à l'extraordinaire collaboration de nos collègues.

Nous tenons donc à remercier :

Yves Lalumière, président-directeur général

Emmanuelle Legault, vice-présidente marketing et stratégies

Monica Orr, chef d'équipe, relations de presse à l'international et réseau de distribution

Geneviève Archambault, gestionnaire, relations de presse à l'international et réseau de distribution

Martine Venne, gestionnaire, relations de presse à l'international et réseau de distribution

Marisa Iaconelli, coordonnatrice de projets, relations de presse à l'international et réseau de distribution

Lynn Habel, éditrice en chef

Marie-Claude Prévost, gestionnaire, production

Boris Martin, graphiste

Et à toute l'équipe de **Tourisme Montréal**, merci!

Nous aimerions remercier tout particulièrement **Sarah Morena**, fille de Marisa Iaconelli, pour ses touchantes illustrations et la mise en page.

UN CONTE HIVERNAL BIEN MONTRÉALAIS...

1ère édition

Publié par :

Tourisme Montréal

800 boulevard René-Lévesque ouest

Suite 2450

Montréal (Québec) Canada

H3B 1X9

©2020 Tourisme Montréal
Tous droits réservés

Imprimé à Montréal, Canada

Tourisme Montréal imprime la majorité de ses outils de communication, dont ce conte, sur du papier Rolland Enviro, un produit québécois fait à 100 % de fibres postconsommation transformées de façon responsable.



Notes explicatives correspondant au mots numérotés dans le texte imprimé du Conte Hivernal Bien Montréalais.

1. **Fleuve Saint-Laurent** : Fleuve et estuaire gigantesques, formant avec les Grands lacs un réseau hydrographique qui s'étend sur 3058 km à l'intérieur de l'Amérique du Nord. Prenant sa source dans le lac Ontario, le fleuve, d'une longueur d'environ 1197 kilomètres, coule en direction du nord-est jusqu'à Montréal et à Québec pour aller se jeter dans le golfe du Saint-Laurent.
2. **Maison Birks** : Joaillerie canadienne emblématique ouverte en 1879 par Henry Birks au cœur de Montréal. La Maison Birks est devenue un élément précieux du patrimoine canadien. Sa fameuse boîte bleue est devenue signature de cadeaux onéreux et de bijoux luxueux.
3. **Mont-Royal** : Petite montagne au cœur de Montréal, elle occupe une place capitale dans l'histoire de la ville, de son patrimoine et identité. Formée lorsque les glaciers se sont retirés il y a des millénaires, la montagne, est en fait, une série de trois collines alignées. Sa masse imposante au centre de l'île, ses points de vue sur le fleuve et ses forêts majestueuses en font un site incontournable pour les montréalais.
4. **Lac aux Castors** : Le lac aux Castors est un bassin artificiel situé dans le parc du Mont-Royal. Il a été dessiné par l'architecte Frederick Gage Todd en 1938. Rendez-vous populaire pour sa patinoire légendaire en hiver et ses virées en chaloupe pendant l'été.
5. **La fée Lalumière** : Clin d'œil humoristique au président-directeur général de Tourisme Montréal, Monsieur Yves Lalumière, en poste depuis 2013.
6. **Mille carré doré** : Nom du luxueux quartier sur une pente du mont Royal dans le secteur centre-ouest du Centre-ville. Jadis le berceau de riches familles canadiennes anglophones, principalement d'origine écossaise, ce magnifique secteur doit son nom à la forme carrée de sa surface. Bordé de somptueuses maisons victoriennes et de grands arbres, on y recense des chefs-d'œuvre architecturaux.
7. **Érables rouges** : L'érable rouge peut atteindre 40 m de hauteur. Ses feuilles rouges apparaissent avant les feuilles vertes ce qui permet de le distinguer de l'érable à sucre. Les feuilles ont trois à cinq lobes larges fortement sinués. En été, elles sont vert sombre et lisses en surface et virent au rouge éclatant à l'automne venu.
8. **Mile End** : Un quartier très branché et convivial à l'atmosphère artistique et aux racines multiculturelles. Des comptoirs de bagels, des restaurants grecs et des cafés italiens se mêlent à des restaurants élégants et des lieux animés servant des brunchs. Des boutiques indépendantes sont réparties dans tout le quartier, en particulier sur la rue Bernard. Les cafés sont très fréquentés en journée et la vie nocturne se concentre dans les bars à cocktails, les salles de concert et les pubs.
9. **Musée des beaux-arts de Montréal** : Ce grand musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord. L'Atelier permet la mise en œuvre de projets innovants en éducation, en mieux-être et en art-thérapie. Le bal annuel du musée est un incontournable pour le gotha montréalais.
10. **Musée Redpath** : Musée d'histoire naturelle situé sur le campus du centre-ville de l'Université McGill et apprécié pour ses squelettes de dinosaures impressionnants.
11. **Musée McCord** : Inauguré en 1921, il est né de la vision d'un collectionneur passionné, désireux de mettre en valeur l'histoire et les cultures de son pays: David Ross McCord. Ici reconnu pour son exposition annuelle des vitrines mécaniques féériques de Noël auparavant situées au magasin Ogilvy à la saison des Fêtes depuis 1947. Conçues sur mesure par le fabricant de jouets allemand Steiff, ces vitrines nous plongent dans un décor bavarois où s'anime une multitude d'animaux faits à la main par cette entreprise. Ce musée situé sur la rue Sherbrooke est à ne pas manquer.
12. **Espace pour la vie** : Le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium Rio Tinto Alcan forment ensemble un lieu où la nature et les sciences sont à l'honneur, un Espace pour la vie. C'est un mouvement participatif auquel les communautés d'ici et d'ailleurs sont invitées à participer. Et c'est aussi un engagement à protéger la biodiversité de notre planète.

13. **Vieux-Montréal** : Le Vieux-Montréal offre un bon aperçu de son histoire au cours des siècles, abritant à la fois les plus anciennes et les plus récentes attractions touristiques de la ville. Et, bien que les rues pavées conservent le souvenir de personnages historiques tels que Jeanne Mance, Jacques Cartier et Maisonneuve, le Vieux-Montréal et le Vieux-Port sont des quartiers en constante évolution, parmi les plus dynamiques de la ville.
14. **Tyrolienne MTL Zipline** : À l'aide d'une tyrolienne suspendue entre deux tours, la clientèle de Tyrolienne MTL Zipline a la chance de vivre des sensations fortes et d'apprécier une vue spectaculaire en survolant le Vieux-Port de Montréal.
15. **Holt Renfrew Ogilvy** : La maison Ogilvy a vu le jour en 1912 au centre-ville de Montréal. Autrefois surnommée la « Grande Dame de la rue Sainte-Catherine », elle regroupait différentes boutiques au sein d'un même magasin. Au printemps 2020, six ans après avoir commencé les travaux de restauration, le magasin rouvre ses portes, devenant Holt Renfrew Ogilvy. Le nouveau magasin sur la rue Sainte-Catherine cumule un espace de plus de 23 226 mètres carrés faisant de lui le plus grand Holt Renfrew du Canada et le premier espace de type boutique éphémère au Canada. Cet espace offre la possibilité aux designers et créateurs montréalais, québécois d'exposer et vendre leurs pièces.
16. **Bota Bota, spa-sur-l'eau** : *Ferry* historique transformé en "spa-sur-l'eau" de luxe avec soins variés, yoga et restaurant, vue spectaculaire sur Montréal et circuit d'eaux & service de massothérapie.
17. **Nathon Kong** : Designer montréalais de costumes haut de gamme, sur mesure pour homme, Nathon Kong a aussi lancé en 2019 une collection limitée d'accessoires de mode 100% fabriqués avec de la soie de mûrier et des œuvres d'art uniques d'artistes / patients de l'organisation Les Impatients. Chaque pièce raconte l'histoire d'un voyage unique vers la récupération grâce au pouvoir de l'expression créative.
18. **Canal de Lachine** : Canal traversant la section sud-ouest de l'île de Montréal entre le lac Saint-Louis et le Vieux Port. Nommé d'après la ville de Lachine il permet d'éviter les rapides du même nom sur le fleuve Saint-Laurent. La piste du canal a été classée au troisième rang des plus beaux circuits urbains au monde par le magazine Time.
19. **Le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine** : L'un des quatre plus importants centres pédiatriques en Amérique du Nord. Ses 5 000 employés et ses 500 médecins, dentistes et pharmaciens œuvrent dans un milieu à la fois hautement innovant, où des connaissances sont générées et partagées au quotidien, et respectueux des personnes, plaçant le patient et sa famille au cœur de la pratique.
20. **Plateau Mont-Royal** : Quartier très branché, aux rues bordées de charmantes maisons mitoyennes avec souvent des escaliers extérieurs en forme de spirales. L'avenue du Mont-Royal et la rue Saint-Denis sont jalonnées de cafés et de restaurants, de bars animés ainsi que de galeries et de théâtres contemporains.
21. **Petite Italie** : *Little Italy* est un charmant quartier résidentiel abritant des cafés rétro, des pizzerias, des épiceries italiennes et des boulangeries traditionnelles. Les habitants aiment jouer à la pétanque au parc Dante situé à proximité.
22. **Parc Frédéric-Back** : Grand parc multifonctionnel à Montréal situé dans l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. D'une superficie actuelle de 48 hectares, il est appelé à devenir d'ici quelques années l'un des plus grands parcs urbains de la Ville de Montréal.
23. **Villeray** : Quartier de Montréal, il fait partie de l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. Il est situé au centre-nord de l'île de Montréal.
24. **Marché Jean-Talon** : Un incontournable marché public au centre du quartier de la Petite Italie de Montréal. Situé au 7070 de l'avenue Henri-Julien, ce marché est nommé en l'honneur de Jean Talon, premier intendant de la Nouvelle-France. Le marché regorge de kiosques de fleurs, de comptoirs de produits locaux et maraîchers.
25. **Rue Saint Viateur** : Artère commerciale centrale du quartier du Mile End se prolongeant dans le quartier huppé d'Outremont. Rue très connue, entre autres, pour sa célèbre boulangerie ouverte 24h/24 connue pour ses bagels cuits au feu de bois.
26. **Bagels** : Les petits pains en forme d'anneau, d'une dizaine de centimètres de diamètre et originaires d'Europe centrale ou orientale ont suivi les immigrants juifs d'Europe de l'Est aux États-Unis et au Canada.
27. **La Main** : Le boulevard Saint-Laurent est connu sous le nom de « la Main » qui est l'abréviation de "Main Street" (rue principale) en anglais. Il s'agit aussi de l'artère principale divisant l'île entre ses parties est et ouest au niveau des adresses civiques.
28. **Les Murales** : Avec les œuvres réalisées dans le cadre du festival Mural, qui se déroule chaque année au mois de juin, le boulevard Saint-Laurent est un véritable musée à ciel ouvert.
29. **Leonard Cohen** : Leonard Cohen est né à Westmount, issu d'une famille juive polonaise, il passe toute son enfance à Montréal et devient un célèbre auteur-compositeur-interprète, musicien, poète, romancier et peintre canadien. Deux immenses murales représentent le légendaire artiste : rue Crescent et sur la rue Napoléon, coin rue Saint-Dominique.
30. **Schwartz's Deli** : Le restaurant a été fondé en 19282, par les frères Maurice et Reuben Schwartz, des Juifs roumains. Il est situé en plein cœur de l'ancien quartier juif sur le boulevard Saint-Laurent, une importante rue commerçante où, durant plus d'un siècle, se sont installées les diverses communautés d'immigrants. Un incontournable pour ses sandwiches à la viande fumée et sa propriétaire célèbre : Céline Dion!

- 31. Quartier chinois :** Grand pâté de maisons de l'arrondissement Ville-Marie, le quartier chinois montréalais est délimité par la rue Saint-Dominique, à l'est, par le boulevard René-Lévesque, au nord, par la rue Viger, au sud, et par la rue Jeanne-Mance, à l'ouest. L'essentiel de son activité commerciale se concentre sur le boulevard Saint-Laurent et dans la rue de la Gauchetière, piétonnière à cet endroit. Le quartier chinois montréalais possède plus de *paifang* (portiques) que tout autre quartier asiatique au Canada.
- 32. Dragon's Beard Candy :** Confiserie au cœur du Quartier chinois, située au 52, rue De La Gauchetière. Connue pour sa recette de confiserie typiquement chinoise inventée pour l'empereur de Chine voilà 2000 ans. La Chine a toujours eu comme inspiration, le dragon, inspirant ce dessert qui ressemble à de la barbe de dragon avec un mélange de plusieurs filaments de sucre.
- 33. Kim Fung :** Le restaurant Kim Fung, autrefois appelé Kam Fung, est ouvert depuis maintenant plus de 40 ans. Situé au cœur du quartier chinois, l'établissement unique en son genre sert parmi les meilleurs *dim sum* en ville et fort prisé pour ses fameux brunchs!
- 34. Tablée des Chefs :** La Tablée des Chefs a pour mission de nourrir les personnes dans le besoin et de développer l'éducation culinaire des jeunes. Pour ce faire, elle réinvestit la majorité de ses profits au sein de sa mission sociale!
- 35. Wing Noodles :** Situé au cœur du Quartier Chinois à Montréal, Nouilles Wing Ltée. est le plus grand fabricant de nouilles et de biscuits de fortune au Québec.
- 36. Robert Bourassa :** À la suite d'un réaménagement de l'autoroute Bonaventure, à l'entrée du centre-ville de Montréal, un ensemble de projets artistiques d'importance ont vu le jour et constitue un legs pour le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, dont : la Source de Jaume Plensa et les Dendrites de Michel De Broin.